

LE GUIDE

TOME PREMIER



MAGATTE MBAO
LES PUBLICATIONS DE GRACE

Le Guide

Tome premier

Magatte Mbao

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Au Nom de Dieu Tout-Miséricordieux

Réjouissances au Château Couffins

**« J'atteste qu'il est de mon devoir de rendre grâce à Dieu
jusque dans les moindres parcelles de l'Univers. »**

Cheikh Ahmadou Bamba

Château Couffins, où se hume la confluence avec la Garonne, sur la petite rive bordée d'allant de la Dordogne, aux confins du pays d'Asques, où les masques tombent sans risque et où ne subsiste que la simplicité de la Vérité divine, le Guide célébra la scintillante naissance de son fils qui, comme tous ses autres fils, reçut le nom le plus subtil de la terre : **Serigne Saliou**.

Saura-t-on jamais tout ce que ce nom contient au point que le Guide tienne absolument à le donner à tous ses enfants ? Nous savons seulement que ce nom, dans sa résonance, connote *l'Inconnaissable*.

L'histoire consignée de la Voie raconte que l'Élu, durant son ascension miraculeuse, fut accompagné de l'Ange fidèle jusqu'à la Demeure du Seigneur. Il rencontra, en cours de route, l'assemblée des Envoyés, reçut les honneurs rattachés à son élection primordiale, puis se dirigea vers *l'Indescriptible*. Au seuil de la Demeure céleste, l'Ange lui dit :

« Mon périple s'arrête ici ; un pas de plus me consumerait ! Ce point marque la limite de la création. Toutes les sphères que nous avons parcourues appartiennent au monde créé. Toute l'étendue restante constitue le Royaume céleste, irradié par la pureté sans nuance de la Lumière divine. Tu es l'Élu, le seul à pouvoir avancer, sans être anéanti, vers celui qui se nomme **SALIOU**. »

Serigne Saliou !

La connaissance immédiate de la Voie dévoile que ce nom, pétri à partir de *l'Inaccessible*, renferme les quatre-vingt-dix-neuf noms révélés de l'Unique. Il en contient l'essence et la science, il en distille la lumière et en fait éclore la miséricorde qui vise la délivrance du plus grand nombre.

Serigne Saliou !

L'histoire consignée de la Voie enseigne que Cheikh Ahmadou Bamba, pour couronner son cheminement

auréolé d'honneurs, demanda au Seigneur de lui accorder de se fondre dans Sa réalité qui porte le nom **SALIOU**. Il partit en exil, se confronta aux plus rudes épreuves et triompha pour l'éternité en se voyant gratifié du parachèvement absolu. Il eut à définir son aspiration sous plusieurs angles, lesquels se rejoignent : *le Bienfaiteur Universel, le Fructificateur des bonnes œuvres, la Synthèse des bienfaits, le Pôle des Saints, le Sceau de l'Unicité, le Pourvoyeur du bonheur...*

Il eut l'insigne honneur de se voir accorder le condensé pur des bienfaits qui se manifesta à travers l'apparence d'un Homme à la science, au savoir, aux vertus et à la magnanimité infinis. Comblé, il attesta : « Dieu m'a accordé la connaissance véritable et les trésors qui en découlent, Quand il m'a m'accordé l'accomplissement suprême : **SALIOU**. »

Il certifia :

« L'ensemble des bienfaits et honneurs m'ont été prestement accordés,
Et c'est ainsi que je suis devenu **SALIOU**. »

Serigne Saliou !

Le nom qui a servi de voile à *l'Inconnaissable*... La subtilité de ce nom, qui dénote le Divin, dépasse de loin les modes de connaissance de l'homme, quelque inspiré soit-il.

Le Guide, qui en connaissait le contenu et la réalité, donna ainsi à son fils, comme il le fit jadis avec tous ses autres fils, le nom de **Serigne Saliou**, en ce Château Couffins touffu d'une histoire qui semblait s'être produite exprès pour se préparer à accueillir un nom doublé d'une réalité.

Gloire à Serigne Saliou ! Cette parole retentit, résonna au point de faire vibrer les voutes du château. La joie de la célébration se transcrivit en acte en s'imbriquant aux réjouissances fines et aux cœurs chantants, aux âmes dansantes et aux corps ravis d'avoir pu témoigner des grâces.

Qui eût cru qu'en plein cœur de la Gironde, il existait un endroit taillé sur mesure pour accueillir l'action de grâce et ses étapes formelles ?

Le Guide, pour qui tout lieu, comme tout évènement, est une occasion de rendre grâce à son Bien-Aimé, laissa une fois de plus éclore à l'infini sa joie, avant de continuer sa route dans l'universel pour faire connaître l'Absolu.

Ainsi, du Château Couffins logé aux confins du Pays d'Asques, il partit, parcourant le monde, en passant par Nice et la Côte d'Azur, Aix-en-Provence la Belle et ses fontaines brodées de naturel, Paris l'Imposante et ses bâtisses millénaires, Toulouse l'Historique et ses façades à l'allure italienne, la Suisse raffinée et son prestigieux lac Léman, l'Italie terre d'art et ses célèbres gondoles romantiques, l'Amérique mythique et ses États interminables, proclamant partout qu'il est le **serviteur éternel de Serigne Saliou**, en même temps que son bien-aimé, sa joie et le réceptacle de sa réalité.

Serviteur éternel de Serigne Saliou se plaît-il à s'apostropher !

Mais saura-t-on jamais tout ce que renferme cette notion de servitude absolue, au point que le Guide tienne absolument à ce que le monde entier sache,

qu'au-delà du fait qu'il se soit éteint en son Maître illustre, il reste et demeure **Diamou Serigne Saliou** ?

Les grâces

« Il m'a rattaché à un flux éternel ;
mon âme est immaculée, à l'instar de mon esprit. »

Cheikh Ahmadou Bamba

***Cheikh Ahmadou Bamba**, le Guide voilé aux dons incommensurables, célébra avant tout homme, dans son cœur, puis de ses propres mains, les grâces que Dieu a accordées à l'humanité, par le prétexte de son exil qui fut une litanie d'épreuves de toutes sortes, surmontées durant plus de sept ans. Il recommanda que la date de son départ en exil fût retenue et célébrée :*

*« À vous aspirants véridiques qui m'avez fait allégeance,
Ainsi qu'à tous ceux qui se réjouissent de mon existence,
Je demande de rendre grâce à Dieu avec moi,
Chaque fois que vous trouvera vivants cette date d'émoi.
Ne ménagez aucun effort pour la célébration du Magal.
Rendez-y grâce, selon vos moyens, par le régal,
En immolant, par la voie conseillée, des animaux licites
Allant du poulet au chameau, par le sacrifice explicite,
En préparant des mets succulents à offrir aux hommes,
Sans discrimination, pour la Face du Seigneur des hommes. »*

Son appel fut entendu et cette date, coïncidant avec le 18^{ème} jour du mois lunaire de safar, devint ainsi le repère des grâces et de leur célébration par l'acte.

Les artères de la ville du dépôt sacré vibraient sous l'effet des milliers de bœufs qui tançaient le sol de cette cité préservée. Martèlements d'une marche accompagnée du son caverneux des panégyriques à la gloire de l'Élu ! La joie, la gaieté et l'espoir étaient de retour, précédant ainsi l'événement qui devait se tenir dans moins de quatre jours.

L'écho favorable fut accueilli comme une libération par les habitants de la ville. Semblant exulter devant l'aubaine de la fête désormais assurée, les maisons de la terre bénie, qui attendaient des millions de pèlerins, laissèrent s'échapper des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants pétris d'émotion devant les promesses de la célébration des grâces.

Les cris de joie fusèrent de partout ! Les paroles attestant que l'ensemble des actes de grâce sont dévolus à Dieu s'entremêlèrent, montant vers le ciel et pénétrant jusqu'au tréfonds du sol, témoignant que la Providence avait une fois de plus honoré son rendez-vous avec la foi.

Trois jours et trois nuits durant, ces bœufs avaient marché, encadrés par les bergers, vers Touba. Et ils arrivèrent en caressant le sol béni de la ville sainte, tels des ascètes qui venaient honorer le vrai rendez-vous du recevoir.

Le troupeau compact entra dans la ville du côté est, au petit matin. Il fit le tour de la sainte mosquée, observa une petite halte devant la maison du Bien-facteur, puis prit la direction de la demeure du Guide, son serviteur bien-aimé. Sur quatre kilomètres, le retentissement et les vibrations du troupeau s'accordaient avec l'intensité de la joie émanant des cœurs des hommes apaisés par la garantie de l'accomplissement.

À 11h30, le cheptel arriva à destination, rejoignant sur place une centaine de chameaux à l'allure fière et des milliers de poulets et de moutons acquis pour l'occasion.

Heureux d'avoir pu accueillir, une nouvelle fois, un cheptel destiné au Magal, le Guide déclara :

« Mon Maître, mon Bien-Aimé, **Serigne Saliou**, a voulu porter la miséricorde à un niveau jamais égalé, en dévoilant les bienfaits rattachés à la reconnaissance envers le Divin. L'action de grâce est un acte de reconnaissance des bienfaits de Dieu, acte spirituel supérieur et primordial.

Ceci s'inscrit dans l'œuvre du Maître sublime qui vise à réjouir Dieu, en réjouissant les hommes, sans aucune distinction de race, d'obédience, de culture ou de condition sociale. Partager sa joie pour l'unique Face de Dieu, c'est son appel.

Nous rendons grâce au Bienfaiteur Universel qui a eu la magnanimité de nous enseigner canoniquement les étapes de cette action :

« Opérer le sacrifice d'animaux licites en Islam par le rituel béni ;

Préparer des mets succulents et abondants à offrir aux hommes sans discrimination aucune ;

Être heureux et communiquer son bonheur aux autres en leur parlant des bienfaits dont le Seigneur nous a gratifiés, dans le seul but d'être reconnaissant. »

Le jour précédant le 18 du mois lunaire de safar, le jour même du 18 ainsi que le lendemain, le Guide fit installer 99 cuisines à travers les différents quartiers de la ville, destinées à satisfaire les pèlerins venus de tous les horizons. Les cuisines produisirent, sans arrêt, différentes variétés d'aliments succulents, au bonheur des passants sans cesse interpellés pour bénéficier gratuitement des Largesses de l'Absolu. Plus de six milles bêtes furent immolées pour couvrir les besoins de centaines de milliers d'hommes pendant trois jours. Une quantité de boissons licites incalculable fit se désaltérer tous ces fidèles ou visiteurs de fortune qui s'affairaient activement dans toute la ville en général, et autour des grands axes en particulier.

Le Guide dépêcha, auprès des autorités de la Voie, hôtes de l'événement, des centaines de bœufs pour participer à nourrir leurs convives.

Il fit faire l'inventaire des quartiers populaires et envoya, dans chaque recoin de la cité bénie, des ré-

jouissances conformément à la tradition de son Bienfaiteur qui, les jours de Magal, ne cessait de prodiguer, aux populations, des boissons, de l'huile, des tonnes de viande, de riz, de couscous, de sucre et de condiments de toutes sortes pour couvrir l'événement de satisfaction.

À son domicile, ses disciples étaient présents, venus par milliers de tous les continents œuvrer au Magal à ses côtés. Ils s'activaient, qui dans la préparation des mets, qui dans la chanson des panégyriques du Voilé, qui dans l'accueil des invités. Trois jours durant, leur énergie spirituelle redoubla au point qu'ils ne sentirent aucune fatigue dans les services rendus et la participation aux activités, afin d'obtenir la satisfaction du Maître de Touba.

La nuit du 18 safar fut celle de la plus grande fête spirituelle jamais organisée, dans l'abondance des mets et la communion parfaite des véridiques autour de la Source pure. D'abord les panégyriques en arabe, paroles du Guide voilé, langage ésotérique parfait, repris par les disciples qui n'aspiraient qu'à voir leur Guide ravi, furent chantés avec toute la force et la grâce qui étaient les leurs. Ensuite la joie provoquée par les chansons en wolof, en l'honneur du Bienfaiteur sublime, monta jusqu'à son summum, déclenchant une allégresse générale. Les corps physiques, survoltés d'énergie spirituelle, laissèrent exploser leur devoir de danser pour l'Éternel en Le louant pour Ses Bienfaits renchérés.

Plus tard dans la soirée, le Guide fit son apparition sur les coups d'une heure, accompagné de sa noble famille et de ses invités distingués. Son arrivée rehaussa l'enthousiasme des disciples qui, même en lui ayant rendu visite pieusement dans la journée, éprouvaient encore le besoin de l'approcher pour lui mani-

fester leur amour. Lui-même, malgré l'enchaînement des groupes qui s'étaient succédés à son domicile pour se ressourcer durant cette journée et la veille, ne laissait apparaître aucun signe de fatigue. Il exprima sa joie, s'entretint avec les disciples, évoqua les bienfaits dont le Seigneur l'avait gratifié, insista sur l'importance de transcender le monde matériel et les pièges de la rationalité, pria pour la paix, célébra des unions par le mariage, fit allusion à la subtilité de la Divinité qui pourvoie aux besoins des hommes, se rappela encore, en la savourant comme si c'était la première fois qu'il en parlait, sa rencontre heureuse avec son Maître qui avait marqué le point de départ du cycle des grâces.

La communion spirituelle se prolongea jusqu'au matin, et le Guide promit que l'édition de l'année suivante serait portée à un niveau supérieur.

Cheikh Ahmadou Bamba, le Guide voilé aux dons incommensurables vit l'Élu pur, à l'état de veille, dans sa ville de Diourbel. L'Élu s'entretint avec lui sur la meilleure forme d'éducation spirituelle, capable d'honorer et d'élever le disciple jusqu'à l'Omniscient, en lui révélant ceci :

« N'éduque pas ta communauté dans la systématique des dogmes ;

Élève-la plutôt dans l'amour et la ferveur au service du Divin. »

Cheikh Ahmadou Bamba fit alors appeler tous les disciples qui lui étaient confiés et leur dit :

« Que tous ceux qui étaient venus auprès de moi pour apprendre le Livre Noble partent auprès des maîtres coraniques.

À ceux qui veulent aller vers Dieu, Dieu m'a indiqué la voie qui mène à Lui, celle du pacte d'allégeance. »

C'est ainsi que naquit le Mouridisme : le pacte d'allégeance marquant le début de la quête spirituelle sous la guidée d'un Maître authentique, connaisseur des réalités supérieures, qui fait œuvrer le disciple dans le Divin pour le faire accéder aux bienfaits insoupçonnés.

Le complot vain

**« Le Seigneur constitue mon Bouclier physique
contre les ennemis. »**

Cheikh Ahmadou Bamba

Cheikh Ahmadou Bamba, le Guide authentique aux dons incommensurables, instaura, après avoir reçu l'Élu à l'état de veille, dans sa ville de Diourbel, la voie de la miséricorde et de l'ascension spirituelle fulgurante sous la guidée d'un Maître investi, connaisseur des réalités supérieures. Il suscita, auprès de ses disciples immergés dans l'Océan de la connaissance, une ferveur immense et une passion inouïe pour le service rendu à la Divinité. Il enseigna à ses véridiques une science au-delà du livresque et de la doxa. Il sculpta l'architecture idéale de la sagesse universelle moulée dans la Tradition primordiale. Il posa les jalons d'une communauté magnifiant l'horizontalité par l'indépendance que procurent le travail et la cohésion de la solidarité, en même temps qu'elle s'agrippe à la verticalité en s'inscrivant dans une quête continue de la Proximité divine. Il offrit à ses disciples la paix, la sérénité, le salut. Il institua la voie des œuvres.

Il rétablit le lien originel entre Guide et disciple, celui-là qui a prévalu entre le Créateur et Adam, l'homme qui a été instruit, dans les moindres faits et gestes, par Dieu. Il édifia la guidance, l'autorité spirituelle, l'aspiration au Divin et la réalité pratique du rapport de la *talibité* :

« Ne pose aucun acte sans en avoir au préalable reçu une Recommandation divine, car cette dernière constitue la condition sine qua non pour obtenir l'Agrément. »

Il devint l'attraction principale des vertueux qui accoururent de partout pour bénéficier des grâces émanant de son contact. Cependant, l'attachement et la ferveur des disciples à son égard dérangèrent le Lapidé qui insuffla sa haine à un envieux. Ce dernier alerta l'administration coloniale, en présentant le Guide voilé comme un dangereux chef charismatique qui attirait des foules immenses qu'il préparait à la révolution par une guerre sainte armée.

L'administration coloniale devint furieuse puisqu'elle prohibait la convergence des foules vers une autorité tierce. Elle ne supporta pas qu'une si grande éminence fût accordée à un homme qu'elle perçut, dès

lors, comme une menace. Elle envoya ses émissaires scruter la demeure du Maître qui ne trouvèrent que la ferveur et la vulgarisation de la parole sainte. En persécutrice déboutée, alliée au Lapidé, elle fomenta néanmoins un complot basé sur la spéculation et la supposition contre le Fondateur.

Cheikh Ahmadou Bamba fut ainsi convoqué par le Gouverneur. Il répondit, en homme de paix, à la convocation judiciaire qui lui servirait de point de départ et de prétexte pour entreprendre l'odyssée spirituelle qui allait procurer, à ses disciples, des bienfaits en surenchère.

Il rassembla ses véridiques et leur dit :

« J'amorce un travail qui sera fécond et fructueux ;

À mon retour, la Délivrance vous sera accessible. »

Il fit ses dernières recommandations et alla répondre à la convocation des fomenteurs de complots. Mais ces derniers, impatients de le perdre, envoyèrent un détachement militaire spécial de plus de quatre cents hommes à sa rencontre : la première confrontation eut lieu à Diéwal, marquée par une première tentative

d'intimidation qui fut d'emblée frappée d'un échec spectaculaire.

Il fut conduit dans les quartiers de l'administration coloniale et détenu dans une geôle avec, pour compagnon, un lion affamé exprès pour perpétrer un attentat qui avorta lamentablement. Il fut privé de nourriture et de boisson, accusé d'insanités et menacé de toutes les manières possibles.

Il fut constitué prisonnier et déporté pendant un cycle ferme de sept ans et sept mois. Bon nombre de tentatives d'assassinat furent perpétrées sur son être, accompagnées d'intimidations, de médisances, d'injures et de chantages. Mais elles furent toutes frappées d'échecs dont les retentissements enrageaient davantage leurs commanditaires. Sur la terre ferme comme en mer, l'acharnement à son égard fut protéiforme et permanent.

Il ne faillit jamais !

Il donna l'exemple physique de la puissance indomptable de la foi d'un véridique. Il empila les

victoires temporelles et spirituelles, jusqu'à ce qu'outrée, l'administration coloniale décidât d'abdiquer temporairement.

Victorieux, **Cheikh Ahmadou Bamba** donna à l'humanité la leçon la plus extraordinaire qui soit : il pardonna à ses ennemis, ceux-là même qui l'avaient injustement privé de liberté pendant plus de sept ans et avaient plusieurs fois tenté de le liquider. Il leur pardonna, déclarant qu'il avait conquis éternellement la joie du Seigneur par ces épreuves, et que, comme viatique, il ramenait à sa communauté le meilleur culte agréé du Divin : l'action de grâce.

Par cette forme d'adoration supérieure qui s'allie à l'universel, avec un aspect canonique qui passe par l'horizontalité, **Cheikh Ahmadou Bamba** s'assigna comme but le salut du plus grand nombre. Il devint le Bienfaiteur Universel au nom le plus sublime : **Serigne Saliou**.

Mais la fureur du Lapidé n'en fut que plus intense. Son nom originel, Satan, vient d'une racine hébraïque qui signifie « Procureur, Accusateur ». Il pondit ses œufs dans le cœur et l'esprit des envieux qui se

donnèrent pour objectif de conjuguer leurs forces. Afin que le complot fût peaufiné et que les tentatives de liquidation du Sauveur Universel fussent réitérées, sous des formes différentes, dans la durée. Mais il leur était caché qu'un complot contre le Bienfaiteur est par nature, sinon vain, du moins une occasion supplémentaire de se voir infliger une défaite certaine.

Et, un 23 avril, cent dix-sept ans après ses déroutes répétées, le Lapidé galvanisa l'ire des jaloux.

La veille au soir, il créa une incompréhension passionnelle entre des disciples et diligenta une bataille rangée au sein de la cité du Guide. Le 23 avril, à l'aurore, il entreprit son travail de médisance, mobilisant ses alliés, produisant un tintamarre qui donna confiance aux envieux au fil de la journée. Comme s'il déroulait la suite du complot fomenté depuis le premier échec concédé à Diéwal, le Maudit excité mobilisa ses quartiers. Il affirma disposer enfin du moyen d'arrêter la marche du Guide vers l'obtention de la félicité de l'humanité. Il diffama, calomnia, dénigra, railla, piailla, beugla, s'esclaffa, s'entichant de ses hypothèses diaboliques. Il assura détenir des éléments irréfutables lui permettant de prendre sa revanche sur celui qu'il reconnaît toujours, malgré les voiles et les habits contemporains.

Un détachement militaire spécial de quatre cents hommes armés – comme cela fut le cas avec **Cheikh Ahmadou Bamba** – fut envoyé dans la cité du Guide. Les ignorants déblatérèrent en boucle des insanités, comme cela fut le cas avec **Cheikh Ahmadou Bamba**. Soixante dix-sept véridiques furent arrêtés en sept jours. Le Lapidé constitua le Guide prisonnier, parla par voie de presse, proféra des menaces et fit preuve d'une fatuité exacerbée. Il fut applaudi par ses avatars et chanté par les larbins des ténèbres. Il caressa enfin l'espoir du triomphe qu'il espérait tant sur l'idéal de la voie du perfectionnement continu...

Cependant, il méconnaissait les prétextes voulus par le Seigneur pour procurer Ses Avantages à la communauté d'un Guide authentique. Il ignorait que la détention et la déportation de **Cheikh Ahmadou Bamba** étaient le cheminement triomphateur qui avait procuré aux aspirants un exemple humain de courage et des bienfaits jusque-là inconnus et inaccessibles. Il ne savait pas que le Seigneur constitue le Bouclier physique du Guide et que toute tentative

ennemie est frappée d'avance d'un échec spectaculaire. Il renforça ses alliances, scellant des pactes avec les ignorants, jusqu'à des milieux insoupçonnés, produisit de la délation à outrance, sans pour autant arriver à importuner le Guide resté de marbre, fixe dans l'activité spirituelle la plus réjouissante auprès du Seigneur : **l'action de grâce.**

Le Guide saisit l'occasion pour inculquer, à ses véridiques, la nécessité d'être prêts à affronter les épreuves en leur parlant du Décret divin, de son immuabilité principielle, de ses implications terrestres, de ses manifestations par des variables qui peuvent nous sembler arbitraires, et en rappelant les propos du Maître authentique :

« Je ne puis demeurer avec le poltron ou l'impatient. »
Il mentionna le principe qui définissait la relation paradoxale entre **Cheikh Ahmadou Bamba** et les ennemis soudoyés par le Lapidé :

« En vérité, je marchais vers Dieu, accompagné de l'Élu et de l'armée vertueuse,

Tandis que mes persécuteurs étaient persuadés que j'étais leur prisonnier,

Ignorant qu'ils étaient les bêtes de somme qui portaient mes provisions. »

Il recommanda une assise ferme sur le devoir de préserver le joyau ultime qui a couronné la quête du Maître suprême, en révélant que la foi et la sincérité pouvaient conduire le véridique vers la découverte de l'état absolu de la pérennité dans l'activité exclusive du Divin. Il réactualisa l'idéal de l'initiation à la science de la purification du cœur, malgré les vicissitudes, les attaques et la mesquinerie du monde palpable. Il conseilla aux disciples de ne pas se méprendre sur les réalités terrestres et de comprendre que tout découle de la Volonté divine, et qu'une épreuve acceptée comme telle est un baromètre, source d'agréments, un prétexte spirituel participant à la bonification d'un être. Il enseigna que la crainte révérencielle est un préalable qui, suivi de l'œuvre, conduit à la connaissance véritable. Celle-ci mène à son tour à l'Amour qui, au final, achemine le disciple vers l'extinction en son Maître spirituel.

« Ne gardez de la haine envers personne. Pardonnez à ceux que les prétextes terrestres semblent accabler.

La haine est la pire gangrène de l'humanité, un mal plus destructeur que les armes massives ; le cœur qui en est affecté est une calamité ! »

Le Guide éclaircit davantage le principe de l'action de grâce : un état de joie inaltérable, de béatitude permanente qui ne saurait être perturbé par des manœuvres au grand jour ou tapies dans l'ombre, un état de certitude inébranlable en son élection par la Grâce de l'Absolu, l'état principiel de l'Activité divine pérenne. Sept années passèrent, puis sept jours...

Et, le 7 mai correspondant au premier jour universel du mois béni de ramadan, derrière une porte estampillée du chiffre initiatique 7, les flots de la vérité éclaboussèrent le complot vain du Maudit. La réalité absolue du Guide s'avéra plus que jamais unique, étincelante et sublime, se voilant de son nom qui réjouit le cœur des bienheureux : **Serigne Saliou l'Absolu.**

À ses détracteurs galvanisés, la veille, par le verdict du Lapidé, il laissa un goût de repentir propre à celui qui a subi son propre jugement dernier. À ses véridiques bien-aimés, il laissa la Délivrance, l'état spirituel qui

permet au disciple de se fondre dans la réalité du Maître pour l'éternité.

Les voiles et les actants changent, cependant que les réalités véhiculées demeurent intactes. Les attaques du Lapidé s'étiolent et se régénèrent, mais elles se plieront toujours à la loi rigide qui lie **Cheikh Ahmadou Bamba** aux ennemis de la Vérité :

- Tentative : échec !
- Nouvelle tentative : échec !
- Jusqu'à la destruction totale du Lapidé.

**« Je détiens une science au-delà du livresque et de la doxa.
Toi le véridique, attelle-toi au service que tu me rends
Et qui procure cette connaissance, la véritable. »**

Cheikh Ahmadou Bamba

Épilogue

Ce recueil de nouvelles ésotériques, en son tome 1, relate successivement trois évènements qui semblent distincts, mais qui contribuent tous à enseigner la *doctrine de l'action de grâce*, ses motivations, son mode d'exécution, ses contours universels.

La première nouvelle décrit la joie entourant la naissance du fils du Guide (**Serigne Béthio**) à Bordeaux, célébrée au Château Couffins, qui fut, pour lui, une occasion supplémentaire de dévoiler son amour infini pour son Maître (**Serigne Saliou**).

La deuxième nouvelle raconte l'une des éditions du Magal qui est la fête spirituelle la plus importante dans la voie mouride, recommandée par le Fondateur et Guide voilé (**Cheikh Ahmadou Bamba**).

La troisième nouvelle revient sur un épisode particulier : l'arrestation du Guide et les médisances qui s'ensuivirent. Cet évènement, loin d'être vécu comme une douleur par le Guide, fut un support spirituel pour enseigner aux disciples la nécessité du courage et l'acceptation du Décret céleste.

Chaque chapitre évoque la reconnaissance absolue envers le Divin par la voie d'une connaissance supérieure en **LUI**.

Sommaire

Réjouissances au Château Couffins.....	4
Les grâces.....	11
Le complot vain.....	23

Les Publications de Grâce, novembre 2020